

## LE RAPPORT DE L'HOMME A LA TERRE

par Suzanne Mériaux<sup>1</sup>

Les rapports humains à la Terre sont d'abord ceux de l'homme individuel, puis ceux de l'homme « collectif ». Ils s'élargissent dans l'espace-temps du sol aux territoires pour devenir ceux de notre société contemporaine.

### L'homme et la Terre

L'homme est né et mourra sur la Terre, son ancrage dans l'univers.

La Terre est à l'origine du mot « culture » né chez les Romains : rendre la Terre propre à l'habitation humaine (action physique), mais aussi « culture de l'âme » (action mentale).

L'homme a un double regard, objectif et subjectif, sur la Terre. Il en voit le volume, la surface et la matière. La Terre répond à ses besoins : besoins fondamentaux de nourriture et de protection, besoins de reconnaissance sociale et de possession d'espace, besoins désintéressés relatifs à des valeurs éthiques.

### Les hommes et la Terre

*Les hommes se lient à la Terre en l'habitant.* C'est le concept actuel d'*Ecoumène* de Berque qui exprime la relation du couple « homme-nature ». L'être humain se grave dans la Terre : c'est le corps médial qui, associé au corps animal, constitue la médiance.

*La nature des liens humains avec la Terre a évolué au cours des âges.* L'action des hommes a structuré l'espace en systèmes territoriaux qui sont à la fois produits et facteurs de leur activité et constituent des nœuds de réseaux de transferts variés. Le *territoire* est représenté par le *paysage* qui peut être lu pour comprendre et pour admirer. Le regard sensible s'est développé et se traduit par le désir actuel de campagne.

*L'homme est un être en mouvement qui peut marquer des pauses.* Il définit des civilisations de *la trace* (stabilisées) et *du passage* (itinérantes).

La *sédentarisation* associée à la naissance de l'agriculture constitue la révolution néolithique, point de départ de la civilisation, de la culture et des campagnes. Les premières sociétés agropastorales, devenues rurales (civilisations du sol) ont évolué vers l'urbanisation, suivant le passage d'une économie agricole à une économie industrielle, puis à une économie de services, tandis que les réseaux de relations modifient l'espace-temps.

Les *migrations* sont commandées par la nécessité de survivre ou le désir de possession. Après notre ancêtre quittant son Afrique originelle, les Grandes Invasions, les émigrations de la Réforme, les immigrations des 19<sup>ème</sup> et 20<sup>ème</sup> siècles, on constate en France une population multiethnique avec 20% d'immigrés de tous les continents dont on peut s'interroger sur leur rapport à leur terre d'origine et à leur terre d'adoption.

Le *nomadisme* existe toujours dans certaines tribus d'Afrique et d'Asie centrale. Dans le monde contemporain à espace-temps mobile on observe des *semi-nomades* pluri-résidents. Les citadins se déterritorialisent. Les ruraux sont mobiles dans leur mode de vie mais ils restent attachés

---

<sup>1</sup> Membre de l'Académie d'Agriculture de France, directeur de recherche honoraire de l'Institut national de la recherche agronomique

à la Terre. Peut-être «l'hyperempire» de J. Attali dirigé par des « hypernomades » au milieu de notre siècle ? Il ne l'espère pas.

### **L'homme et les hommes du 21<sup>ème</sup> siècle face à la Terre**

L'homme extériorise sa relation fondamentale avec la Terre par son mode d'existence : c'est la « *géographicité* » (Dardel).

Les civilisations s'élaborent par l'action de deux grands forces : *le progrès et les traditions* (Ormesson).

Après la disparition de la civilisation paysanne, un nouveau mode de relation entre l'homme et le territoire découle du droit de regard que la société porte sur un territoire qu'elle ne possède pas.

Pour R. Lacombe et G. de Caffarelli, fondateurs de Sol et Civilisation, le monde rural gestionnaire d'une très grande majorité de l'espace national serait porteur de valeurs recherchées par l'humanité pour vivre ensemble sur un territoire. D'où la notion de « reterritorialisation » à la base de tous les projets de l'association pour bâtir une société qui satisfasse aux besoins de l'homme et lui donne des raisons de vivre.

« *Le sol portait nos racines, il sera notre avenir* » (Pierron)